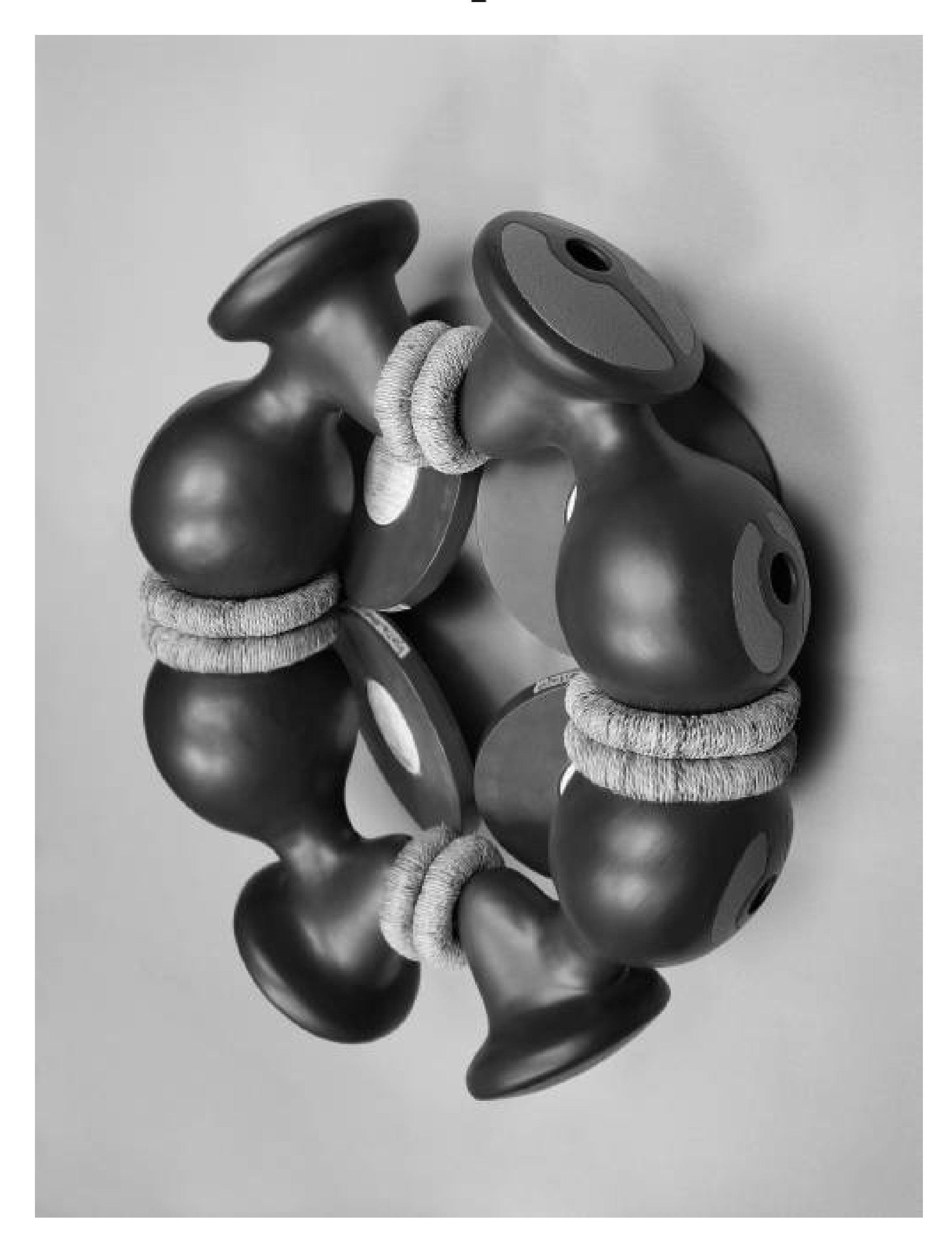
Archipel —



Dimanche 29 mars 2015 17h

Victoria Hall

E d i t o r i a l

Archipel 2015

Les arts se tendent des miroirs. Ils se mirent, s'admirent, comparent leurs formes, se les empruntent, s'imitent. Jouent à être un autre. Le cinéma se prend au jeu de l'abstraction afin de maîtriser le temps et la forme comme la musique. La musique pense le timbre comme un peintre ses couleurs. L'artiste numérique, le vidéaste conçoivent des partitions d'images ou de sons générés par le mouvement. L'installateur achève de brouiller les frontières : plasticien sonore ou compositeur d'objet ? Ce sont ces jeux de miroirs, confrontation à l'autre, échos entre les arts que présente le festival Archipel 2015, fidèle à son approche pluridisciplinaire de la musique.

Marc Texier
directeur général

Dimanche 29 mars 2015 — 17h
Victoria Hall
Concert — 1h20

Contes de la lune vague II

Porter à la scène le film de Mizoguchi, en tirer un livret, y adjoindre une musique originale qui permette une articulation claire de l'évolution dramatique du conte: c'est à ce pari difficile que se sont attelés deux artistes de la scène lyrique genevoise: Xavier Dayer et Alain Perroux. Histoire à dimension morale, cet opéra retrace le cheminement des personnages qu'un désir puissant de reconnaissance sociale mène à une tragique désillusion.

Xavier Dayer (Suisse, 1972) musique Alain Perroux (Suisse, 1971) livret	*Les Contes de la lune vague après la pluie * opéra de chambre sur un livret d'Alain Perroux, adaptation du scénario du film «Ugetsu Monogatari» de Kenji Mizoguchi*	2015 - 1h20'
soprano, Ohama	**Judith Fa**	
soprano, Princesse Wakasa	**Luanda Siqueira**	
ténor, Tobe	**Carlos Natale**	
baryton, Genjuro	**Benjamin Mayenobe**	
mezzo-soprano, Miyagi	**Majdouline Zerari**	
ténor, l'Homme sur le bateau, l'Armurier, le Marchand d'étoffes, la Nourrice, le Commandant, le Prêtre	**David Tricou**	
	Ensemble Linea Keiko Murakami: flûte. Heidi Caillet: hautbois. Andrea Nagy: clarinette. Samuel Stoll: cor. Thierry Spiesser: trombone. Laszlo Hudascek: percussion. Marco Fusi: violon. Johannes Burghoff: violoncelle. Nicolas Crosse: contrebasse.	
direction	**Jean-Philippe Wurtz**	
chef de chant	**Alphonse Cemin**	

Rencontre avec Xavier Dayer et Alain Perroux animée par Marc Texier, lundi 16 mars 18h30, foyer du Grand Théâtre de Genève.

Version concert

Coproduction Opéra de Rouen Haute-Normandie, Fondation Royaumont, Opéra Comique.
Avec le soutien à la production et à la diffusion d'Arcadi Île-de-France.
La commande passée à Xavier Dayer est soutenue par la Fondation Arthur Honegger, sous égide de la Fondation de France.
Avec le soutien de la Fondation Pro Helvetia.

Co-accueil avec le service culturel du Département de la culture et du sport de la Ville de Genève, dans le cadre des Concerts du dimanche de la Ville de Genève et le festival Archipel en partenariat avec le Grand Théâtre de Genève et avec le soutien de la Fondation Nicati-de Luze.

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

Xavier Dayer/Alain Perroux

Les Contes de la lune vague après la pluie

opéra de chambre sur un livret d'Alain Perroux, adaptation du scénario du film «Ugetsu Monogatari» de Kenji Mizoguchi

Commande: Fondation Royaumont soutenue par la Fondation Arthur Honegger, sous égide de la Fondation de France
Création: 20 mars 2015, Opéra de Rouen Haute Normandie, dans une mise en scène de Vincent Huguet, solistes et ensemble Linea, direction Jean-Philippe Wurtz

Le projet de cet opéra commence il y a une quinzaine d'années lorsque j'ai vu avec fascination le film de Kenji Mizoguchi *Les Contes de lune vague après la pluie* (*Ugetsu monogatari*). J'y ai trouvé une force de récit propice à faire naître une œuvre lyrique. Cette idée a pu devenir réalité lorsque la fondation Royaumont m'a proposé en 2009 de composer un nouvel opéra de chambre pour son unité scénique.

Pour ce faire la collaboration avec un librettiste est essentielle et j'ai tout de suite pensé à Alain Perroux qui a accepté ce défi en réalisant un livret captivant conservant la trame principale du scénario du film : l'histoire d'un potier de village du XVIe siècle japonais (Genjuro) qui, malgré les guerres intestines, part vendre sa production dans la capitale. En ville, il tombe sous le charme d'une princesse «fantôme» et oublie tout de sa vie précédente. Lorsqu'il se libérera de cette emprise, il reviendra dans son village pour réaliser qu'il a perdu sa femme, victime des ravages de la guerre. En contrepoint à ce récit principal se tisse celui d'une autre ambition, celle de Tobe qui est prêt à tout afin de devenir samouraï.

Dans ma mise en musique, j'ai voulu associer le chant au désir. Un désir qui peut être source de vitalité mais aussi d'aliénation. Le chant est structuré par l'idée musicale d'un mouvement circulaire, les lignes vocales s'enroulent quasiment sur elles-mêmes à l'image de l'impossibilité pour les personnages de rompre leurs obsessions. À cela s'opposent les passages strictement parlés, instants brefs durant lesquels les individus sont libérés de leur chant. À l'intérieur des parties chantées, l'éloignement de l'intelligibilité des mots correspond au personnage surnaturel et fantomatique de la princesse Wakasa. Son chant est tout en vocalises et mélismes alors que celui de Genjuro colle au texte par un chant syllabique, celui de Tobe est, lui, caractérisé par des mouvements ascendants récurrents. Une Haute-contre incarne de nombreux personnages dans l'œuvre qui ont tous une fonction de passage, de guide. À cette voix est attribuée une tessiture réduite, ornementée souvent proche de la princesse Wakasa.

L'orchestre est ici comme un personnage qui ne chante et ne parle pas. Il est Genichi, le fils de Genjuro subissant les conséquences de cette histoire sans pouvoir intervenir. Les sonorités de l'ensemble instrumental sont le reflet de son espace sensible sculpté par le drame, le déclenchement des tensions, des tuttis, des accents provenant essentiellement des voix.

Le livet d'Alain Perroux propose une alternance entre des scènes aux durées très contrastées induisant une non-linéarité du temps. Musicalement cette non-linéarité est transcrite par le modèle formel d'une spirale en mouvement autour d'un axe. Cet axe est le cœur de la pièce, le moment où Genjuro tombe sous l'emprise du sort de la princesse Wakasa. Ce qui suit est le rétrograde libre de ce qui précède cette scène.

Concernant les couleurs et les gestes instrumentaux, l'accentuation typique du Koto (instrument de musique à cordes pincées utilisé en musique japonaise traditionnelle) est ma référence. Le cymbalum (corde frappée) présent dans l'orchestre amplifie ce modèle et se propage également sur les autres instruments. Ce sforzando peut être contracté ou au contraire dilaté à l'extrême, la dernière scène (l'épilogue) est, par exemple, une longue et unique résonance d'un sforzando étouffé.

On le sait, la poésie japonaise est capable d'exprimer une infinité de nuances avec peu de mots. Cet idéal de concentration conduisant à une richesse de sens m'a orienté vers des choix déterminants tel que celui d'un ensemble instrumental réduit à neuf musiciens, il m'a aussi incité à privilégier une expression liée à l'expérience d'un certain dépouillement.

Xavier Dayer, janvier 2015

Auteurs

Xavier Dayer

Compositeur suisse né le 28 mars 1972 à Genève

Xavier Dayer a étudié la composition à Genève avec Éric Gaudibert, puis avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough à Paris (Royaumont et Ircam).

Lauréat de plusieurs prix de composition dont le prix de la fondation Bürgi-Willert décerné par Heinz Holliger et le prix FEMS de la fondation Sandoz décerné par Henri Dutilleux.

Auteur d’œuvres pour le Grand Théâtre de Genève, l’Atelier lyrique de l’Opéra de Paris, le Festival d’Automne de Paris, l'Ircam, le Festival de Lucerne, les Swiss Chamber Soloists, l’ensemble Contrechamps ainsi que pour de nombreux autres ensembles et solistes.

Enseigne la composition et la théorie à la Haute École des Arts de Berne (HEAB). Depuis avril 2009 il est le responsable du « Master of arts in Composition / Theory » de cette école.
Pensionnaire de l’Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2008 – 2009. En juin 2011 il devient président de la SUISA (Coopérative des auteurs et éditeurs de musique).

Alain Perroux

Librettiste suisse né en 1971 à Genève

Né à Genève, Alain Perroux a été journaliste musical au Journal de Genève et au Temps, puis dramaturge au Grand Théâtre de Genève. Il est aujourd'hui conseiller artistique et dramaturge du Festival d'Aix-en-Provence. Collaborateur régulier de L'Avant-Scène Opéra, il a écrit les monographies Frank Martin et Franz Schreker (éd. Papillon) ainsi que L'Opéra, mode d'emploi et La Comédie musicale, mode d'emploi (éd. L'Avant-Scène Opéra). A la tête de l'Opéra de Poche, il a aussi produit et mis en scène Impressions de Pelléas d'après Debussy en 2004, La Calisto de Cavalli en 2006 et Sweeney Todd de Stephen Sondheim en 2008.

Interprètes

Ensemble Linea

Fondé par Jean-Philippe Wurtz, en 1998 à Strasbourg, l'Ensemble Linea s'engage dès ses débuts dans une démocratisation de la musique contemporaine en privilégiant la rencontre avec le public, l'ouverture vers les autres disciplines artistiques et une politique de diffusion très active. Intimement convaincu que la musique doit être une source d'expérimentations transversales, Linea est à l'initiative de nombreux projets «crossover» qui font se rencontrer la danse, le théâtre, le multimédia, la musique traditionnelle avec la musique contemporaine.

Intéressé par l'interculturalité, Linea revendique également une musique engagée dans la cité, privilégiant les œuvres qui interrogent les mutations de notre époque. Aussi, l'Ensemble Linea est-il fortement engagé dans le domaine de la création, collabore régulièrement avec de nombreux jeunes compositeurs tels Raphaël Cendo, Francesco Filidei, Alex Mincek, Arthur Kampela, Aurélien Dumont ou encore Jason Eckardt et soutient les compositeurs dans la durée à travers une politique de commande d'œuvres ainsi que l'interprétation régulière de ces dernières.

Dès ses débuts, Linea a gagné la confiance des grands compositeurs actuels. Au cours des dix premières années, un travail appuyé avec Klaus Huber, Ivo Malec, Younghi Pagh-Paan, Michael Jarrell a conduit ces derniers à écrire de nouvelles pièces pour Linea et pour des enregistrements sur CDs. Plus récemment, l'Ensemble s'est engagé dans une relation très soudée avec Peter Eötvös et collabore en parallèle avec Brian Ferneyhough: il a enregistré en 2011 sa dernière pièce pour ensemble *Chronos Aïon* pour une sortie CD à venir. Des projets se dessinent également avec Philippe Manoury, James Clarke, David Felder…

En outre, Linea à travaillé avec des solistes et interprètes de renommée internationale tels Irvine Arditti, Allison Bell, Wilhem Latchoumia et Benjamin Kobler notamment, et est régulièrement invité dans les grands festivals mondiaux de musique contemporaine, parmi lesquels: Ultraschall (Berlin), Huddersfield Contemporary Music Festival (Royaume-Uni), Tage für Neue Musik (Zürich), Ars Musica (Bruxelles), June In Buffalo (États-Unis), ACMF (Séoul), Budapest Autumn Festival, Aspects des Musiques d'Aujourd'hui (Caen), Ars Nova (Allemagne), Archipel (Genève), Why Note (Dijon), etc.

Alphonse Cemin

chef de chant

Né en 1986, Alphonse Cemin étudie le piano et la flûte traversière au Conservatoire National de Région de Boulogne Billancourt, l'analyse au Conservatoire National de Région de Paris (Alain Louvier) et l'harmonie avec Jacques Castérède avant d'intégrer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris les classes de culture musicale (Brigitte François Sappey) et d'analyse (Michaël Levinas), puis d'accompagnement (Jean Koerner et Jean-Frédéric Neuburger) et de musique de chambre (Pierre-Laurent Aimard). Il travaille également le répertoire de la mélodie et du Lied avec Jeff Cohen, Ruben Lifschitz et Helmut Deutsch et suit des cours de direction d'orchestre en stages et master classes notamment avec Lawrence Foster et l'orchestre de la fondation Gulbenkian à Lisbonne.

Il étudie le piano avec Paul-André Gaye, Marie-Paule Siruguet, Dorothée Bocquet et Carine Zarifian et a reçu les conseils de Jean-Claude Pennetier et Jean-François Heisser.
Alphonse Cemin est l'un des fondateurs de l'ensemble Le Balcon (direction Maxime Pascal) avec lequel il donne notamment à entendre la musique des compositeurs de sa génération mais aussi un large répertoire de musiques du siècle dernier.

Judith Fa

soprano, Ohama

Judith Fa entame ses études musicales à la Maîtrise de Radio France (dir. Toni Ramon). Elle y aborde une grande variété de répertoire: baroque, opéra, sans oublier une part très importante de la musique contemporaine.

En 2007, elle est admise au Conservatoire d'Amsterdam dans la classe de Sasja Hunnego. Durant ces années, elle bénéficie des conseils de Margreet Honing, Ira Siff et Valérie Guillorit. Elle suit également les classes d'Udo Reinemann pour le Lied et Jeff Cohen pour la mélodie française. Après avoir obtenu son Prix de chant lyrique en 2011, elle rejoint le Dutch National Opera Academy - DNOA (dir. Alexander Oliver) dont elle sort diplômée en août 2013. Elle y reçoit les enseignements de Peter Nilsson, Brian Masuda et Nathalie Doucet, ainsi que de Valentina Di Taranto et Marco Canepa pour l'italien.

Elle construit depuis une solide expérience à la scène.

En juin 2011, elle est Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* de Debussy dans une mise en scène de Timothy Nelson au festival de Noordwijk Opera. Avec le DNOA, elle interprète les rôles du Feu, de la Princesse et du Rossignol dans l' *Enfant et les Sortilèges* de Ravel au théâtre Orfeus d'Apeldoorn, à De Singel à Anvers, au Vredenburg d'Utrecht et à De Doelen à Rotterdam, mise en scène de Timothy Nelson, dir. Antony Hermus. En juin 2012, elle chante le rôle Serpetta dans *La Finta Giardiniera* de Mozart au Theater de Regentes à La Haye, mise en scène de Xander Straat.

En 2012 - 2013, elle est Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolèse. Elle interprète Parasha dans *Mavra* de Stravinsky au Muziekgebouw d'Amsterdam avec le Residentie Orkest puis l'Asko Schoenberg orchestra dans une mise en scène de Javier Lopez Piñon.

En août 2013, elle est Susanna & Barbarina dans *Les Noces de Figaro* de Mozart avec le NJO orchestra, dir: Richard Egarr, mise en scène : Floris Visser et Alexander Oliver, en tournée en Hollande.

Elle est lauréate de l'Académie de l'Opéra comique pour la saison 2013-2014. Elle y interprète le rôle de Morgiane dans *Ali Baba* de Charles Lecocq en mai 2014, en reprise à l'Opéra de Rouen en juin 2015.

Ses activités musicales l'amènent à se produire régulièrement en tant que soliste ou en ensemble sous la direction de Geoffroy Jourdain, Raphaël Pichon, Bruno Boterf, Sébastien Daucé, à Bozar Bruxelles, aux opéras de Bordeaux, Versailles, à Brême, la Roque d'Anthéron, Beaune ou encore la Chaise-Dieu.

Benjamin Mayenobe

baryton, Genjuro

Nommé Révélation Classique 2012 de l'ADAMI, Lauréat 2012 de la Fondation de France, Lauréat 2013 de la Fondation Meyer, Benjamin Mayenobe commence ses études musicales au Conservatoire d'Aix-en-Provence (piano jazz, trompette, Master de musicologie, Capes de Musique).
Après avoir intégré la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Malcolm Walker) et suit les conseils de Thomas Quasthoff, Udo Reinemann, Anne Le Bozec, Kenneth Weiss, Susan Manoff, Marc Barrard, Maarten Koningsberger, Michèle Command, Stephan Genz.

A l'opéra il interprète l'Horloge comtoise et le Chat dans *L'enfant et les sortilèges* sous la direction de Pierre-Michel Durand, Agamemnon dans *La Belle Hélène* au Festival Off-and-Back, l'Altro Amico dans *Shylock* (création) d'Aldo Finzi à l'Opéra de Marseille, Marco dans *Gianni Schicchi* de Puccini dans une mise en scène de Paul-Emile Fourny, Maestro Biscroma Strappaviscere dans *Viva la Mamma* de Donizetti à l'Opéra de Lausanne, de Fribourg et de Metz, Commissaire Médor dans *Le Gendarme Incompris* de Poulenc dans une mise en scène d'Alain Garichot, Le Comte Aymer dans *L'Elixir* de Hervé avec la compagnie Les Frivolités Parisiennes, Marcello dans *La Bohème* de Puccini dans une mise en scène de Vincent Vittoz, Apollon dans *Apollon* (création) de Graciane Finzi, le Prince Danilo dans *Die Lustige Witwe*, Moralès dans *Carmen* au Théâtre Impérial de Compiègne, Schlémil dans *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra Royal de Versailles.

En concert, il chante en la cathédrale Notre-Dame de Paris les *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi et le *Via Cruxis* de Liszt sous la direction de Lionel Sow, le *Requiem* de Duruflé et le *Requiem* de Brahms au Festival d'Aix-en-Provence, la *Cantate BWV 106 «Actus tragicus»* de Bach sous la direction de Catherine Simonpietri, les *Cantates de bistrots* de Vincent Bouchot, le *Bal Masqué* de Poulenc avec l'Orchestre Dijon-Bourgogne. Il chante également aux côtés de Barbara Hendricks pour l'ouverture de la «Saison de la Voix» en Bourgogne, au Festival Pablo Casals, dans un programme de lieder à la Citéde la Musique à Paris, au Festival de Nohant avec le pianiste Yves Henry ainsi qu'aux Chorégies d'Orange.

Parmi ses projets figurent le rôle-titre de Genjuro dans *Les Contes de la lune vague après la pluie* (création mondiale) de Xavier Dayer à l'Opéra Comique et au Victoria Hall de Genève, Der Vater dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck et Der Heerrufer des Königs dans *Lohengrin* de Wagner à l'Opéra de Rouen. Il se produira également en récital au Théâtre des Bouffes du Nord, à l'Opéra de Rouen, à la Cité de la Musique à Paris, à la Salle Pleyel...

Carlos Natale

ténor, Tobe

Carlos Natale est né à Buenos Aires en Argentine et c'est là qu'il a fait ses études musicales. Il a obtenu son diplôme de chanteur lyrique à l'Institut Supérieur d'Art du Théâtre Colón de Buenos Aires, ainsi qu'un Master à l'Académie Mozarteum de Salzbourg. Il a donné de nombreux concerts dans des lieux prestigieux en Argentine, aux Etats-Unis, en France, en Allemagne, en Autriche et en Italie.

Son tout premier rôle sur scène fut au Théâtre Colón en 2000, dans *La Petite Renarde rusée* de Janacek. Ce grand théâtre lui confie par la suite de nombreux rôles du répertoire italien ainsi que des œuvres plus expérimentales telles que *Hin und zurück* de Hindemith et *Richter* de Esteban Buch, création mondiale à Buenos Aires puis au Festival d'Automne à Paris en 2003.

Carlos Natale a entre autres à son répertoire les rôles de Carlo dans *Armida* de Rossini, Don Ottavio dans *Don Giovanni* de Mozart, le Pescatore dans *Guillaume Tell* de Rossini et Belmonte dans l'*Enlèvement au sérail* de Mozart. Au Théâtre Municipal de Temuco (Chili), il a interprété Tonio dans *La Fille du Régiment* de Donizetti. Le Teatro Argentino de La Plata l'a engagé à plusieurs reprises dans *La Traviata* de Verdi, *Roméo et Juliette* de Gounod, *Don Pasquale* de Donizetti ; il y fut également Arlecchino dans *I Pagliacci* de Leoncavallo.

Il a gagné le prix de l'Opéra de Rome lors de la compétition internationale Nuevas Voces 2005 au Théâtre Colón de Buenos Aires; puis le 1er prix du Turandot International Competition 2009 de Vérone, grâce à son interprétation du rôle de Pong. En 2010, il remporte le prix du Lied allemand au Lions Gesangswettbewerb Gut-Immling.

Carlos a fait ses débuts en Italie en 2007 à l'Opéra de Rome dans le rôle d'Edmondo dans *Manon Lescaut* de Puccini; puis il fut Lindoro dans *L'Italienne à Alger* de Rossini au Théâtre Verdi de Pise et à Lucques. Il a ensuite chanté le rôle de Paris dans *Paride ed Elena* de Gluck à Pise, Livourne, Lucques et Liège (Opéra Royal de Wallonie).

Ses succès les plus récents furent dans *Roméo et Juliette* de Gounod à Ravenne, dans *Le Barbier de Séville* au Capitole de Toulouse, dans *Cosi fan tutte* aux Pays-Bas et en Belgique. Carlos Natale a travaillé avec de grands chefs et metteurs en scène prestigieux tels que Gianluca Gelmetti, Alain Altinoglu, Eric Vigié, Andrea Cigni, Mikael Hampe, Roberto Oswald, etc. Il a enregistré *Le Disgrazie d'Amore* d'Antonio Cesti chez Hypérion Records (2010) et *L'Assassinio nella cattedrale* de Pizzetti. Il est le ténor de la Compagnie de l'Opéra de Rouen Haute-Normandie pour la saison 2013-2014, pour les rôles de Don José (*Carmen* en version de chambre), Erik et le Timonier (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner) et le Conte Belfiore (*La Finta Giardiniera* de Mozart).

Luanda Siqueira

soprano, Princesse Wakasa

Née à Rio de Janeiro, Luanda Siqueira finit ses études en chant lyrique au Conservatoire National de Musique de Rio de Janeiro en 1999. Suite à sa rencontre avec Monique Zanetti lors des festivals de musique ancienne au Brésil, elle obtient en 2000 une bourse du gouvernement français pour se perfectionner en chant baroque au Conservatoire National de Région de Paris où elle remporte en 2003 son prix à l'unanimité avec félicitations du jury. En 2002, Luanda obtient également le premier prix du Concours International de chant baroque du Château de Chimay présidé par William Christie.

De 2003 à 2005, Luanda intègre Les Jeunes voix du Rhin, l'atelier lyrique de l'Opéra National du Rhin. Elle a ainsi l'occasion d'interpréter dans la programmation de l'opéra une des Blummenmädchen, ainsi que Barbarina, Papagena, Damigella et Polymnie, sous la direction de Günter Neuhold, Dietfrid Bernet, Emmanuelle Haïm et Rinaldo Alessandrini. Elle se produit à plusieurs reprises en soliste avec Le Parlement de Musique, dirigé par Martin Gester. Avec le Poème Harmonique, dirigé par Vincent Dumestre et Benjamin Lazar, Luanda interprète le rôle de Junon dans *Cadmus et Hermione* de Lully à l'Opéra Comique, Opéra de Rouen, Opéra de Caen, Grand Théâtre de Provence et au Théâtre du Luxembourg. Elle chante aussi le rôle The Strawberry Woman dans *Porgy and Bess* de Gershwin à l'Opéra de Lyon, au Festival d'Edimbourg, dirigé par William Eddins et la Compagnie Montalvo-Hervieu.

Sous les directions de David Stern et Jay Bernfeld et l'ensemble Opera Fuoco, Luanda interprète les rôles de Second Woman et Second Witch dans *Dido & Aeneas*, production réalisée en version concert dans le cadre du Festival de Saint Gallen en Suisse et au Théâtre des Champs Elysées à Paris. Toujours au sein d'Opera Fuoco, Luanda incarne Orasia dans *Orpheus* de Telemann au Théâtre de Magdeburg et au Théâtre de Saint Quentin en Yvelines, avec une mise en scène de Jacob Peters-Messer. Avec l'ensemble Justiniana, sous la direction de Charlotte Nessi et Sylvie Leroy, Luanda participe au concept «Opéra promenade» en incarnant Frasquita lors de la tournée de *Carmen* en régions de Franche-Comté et Bretagne.

Interprètes

David Tricou

ténor, l'Homme sur le bateau, l'Armurier, le Marchand d'étoffes, la Nourrice, le Commandant, le Prêtre

Très tôt attiré par le chant, David Tricou se forme aux côtés de Marie-Pierre Desjoyaux. Il entre ensuite en 2003 au Conservatoire de Montpellier, sa ville natale, où il étudie le répertoire lyrique auprès de Nicolas Domingues, Françoise Pollet et Maciej Pikulski. En 2007, il s'initie au répertoire baroque au conservatoire de Toulouse auprès de Jérôme Correas. Deux ans plus tard, il est admis dans la classe de Malcolm Walker, au Conservatoire National Supérieur de Paris, il y reçoit par ailleurs les conseils de Claudio Desderi, Janina Baechle, Maarten Koningsberger.

Dès 2006, suite à plusieurs expériences solistiques, sa passion pour le répertoire baroque l'amène à collaborer avec l'Orchestre de chambre de Toulouse, puis avec William Christie et les Arts florissants dans la tournée internationale des opéras *Pygmalion* et *Anacréon* de Rameau, et l'Orchestre les Passions dans des motets de Charpentier dirigés par Jean-Marc Andrieu à Strasbourg. Dès 2011, on a pu l'entendre dans de nombreuses interprétations d'œuvres de Rameau, Mozart, Delalande, Cavalli, Orff, Caillebotte ou encore Haydn. Cette même année, il s'est illustré dans la production *Vénus et Adonis* de John Blow dirigé par Bertrand Cuiller dans des théâtres tels que l'Opéra Comique à Paris ou le Grand Théâtre au Luxembourg. Plus récemment il a joué le rôle d'Uriel dans *Die Schöpfung* de Haydn à Tours sous la direction de Luc Caudy.

Aux côtés de ses interprétations en récital ou lors de comédies musicales, David Tricou est également attiré par le répertoire contemporain et intègre en 2009 les ensembles vocaux AEDES (Mathieu Romano) et Sequenza 93 dirigé par Catherine Simonpietri avec lesquels il se produit régulièrement à Paris et en région.

David Tricou s'est fait remarquer par la critique pour ces qualités vocales et expressives « […] haute-contre dans la tradition française, ténor aigu en voix naturelle, puissante et d'une ligne de chant très séduisante […] ».

Jean-Philippe Wurtz

direction

Jean-Philippe Wurtz fait ses études au Conservatoire National de Région de Strasbourg, où il obtient les premiers prix de piano, musique de chambre, analyse, harmonie, contrepoint. Il y travaille notamment avec Jean-Louis Haguenauer dont il devient l'assistant en 1993.

Il poursuit ses études à la Musikhochschule de Karlsruhe et reçoit aussi les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis en tant qu'étudiant de l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est amené à diriger les ensembles Asko et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. En 1996 il est directeur musical de l'Ensemble du Nouveau Siècle. En 1997, il fonde l'ensemble LINEA, dédié à la création. Durant cette période il est aussi l'assistant de Kent Nagano à l'Opéra de Lyon, puis de Friedemann Layer à l'Orchestre Philharmonique de Montpellier, qu'il dirige régulièrement. Il est également directeur des études musicales à l'Opéra de Montpellier de 1997 à 1999.

Il se produit notamment avec : l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon, l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, l'Orchestre National des Pays des Loire, l'ensemble oh ton, l'ensemble Alternance, le Kammerensemble Neue Musik Berlin, et a travaillé à l'Opéra National de Lyon, aux Opéras de Montpellier, au Vlaamse Opera (Anvers) et à l'Opéra National de Paris-Bastille, avec des metteurs en scène comme Robert Carsen, Alfredo Arias, Daniel Mesguich, John Dew et des chefs comme Armin Jordan, Stuart Bedford… Il a dirigé de nombreuses créations, dont des œuvres de Pagh-Paan, Lenot, Asmus, Yeznikian, Dufour, Heyn, Koch, Lang, Sprintz…..

Majdouline Zerari

mezzo-soprano, Miyagi

Née à Casablanca, Majdouline Zerari débute ses études musicales au sein de la Maîtrise du Conservatoire de Région de Lyon sous la direction de Catherine Maerten. Elle se perfectionne ensuite au Centre de la Voix Rhône-Alpes dans le cadre de Master Classes avec Ronald Klekamp, Nigel Cliffe et Margreet Honig.

Dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay de 2004, elle chante l'Architecture (Les Arts Florissants de Marc-Antoine Charpentier), sous la direction de Christophe Rousset et entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon la même année dans la classe de Françoise Pollet et Hélène Lucas. En 2006, elle obtient le 2e prix de Mélodie Française et le 2e prix d'Opéra au XIIIe Concours Européen de Chant de Mâcon et

se produit dès l'année suivante dans différentes productions en tant que soliste. En 2008, après l'obtention du diplôme au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, elle intègre le CNIPAL durant la saison 2008-2009. Dans ce cadre, Majdouline Zerari se produit régulièrement dans les Opéras de Toulon, Avignon, Marseille et Bordeaux et travaille régulièrement avec Yvonne Minton et David Syrus. Dès 2009, elle a l'occasion de participer à de nombreuses productions aux côtés de chefs comme Pablo Heras Casado, Peter Eötvös, Laurent Pillot. En 2011, elle intègre le nouvel opéra studio de Lyon pour une production autour de Mozart, *Vous qui savez… ou ce qu'est l'amour* puis elle sera Berta dans le *Barbier de Séville* de Rossini à l'opéra de Vichy ; elle chante également le rôle d'Aglatida dans *Zanaïda* de Johann Christian Bach au festival Bach de Leipzig.

En 2013, elle participe à la création d'un opéra contemporain au Festival International d'Art Lyrique d'Aix en Provence sur un texte et dans une mise en scène de Wajdi Mouawad et une musique de Kris Defoort.

Soutiens du festival Archipel 2015









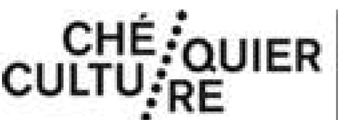












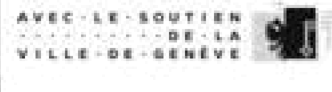


Partenaires de cette journée















Prochains événements

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale.
Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:
www.archipel.org
Vente sur place 1 heure avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: directeur
Kaisa Pousset: administratrice
Ana-Isabel Mazon: communication presse
Orane Dourde: édition
Kaisa Pousset, Astrid Maury: production
Angelo Bergomi: technique
Jean-Baptiste Bosshard: son
Michel Blanc: scène
Ana-Isabel Mazon: billetterie
Marc Texier, Ana-Isabel Mazon: publications
Marc Texier: conception et réalisation du site
Maria del Pilar del Jaramillo: bar
Raphaëlle Müller: photos festival
Vanessa Agramunt, Mélanie Bétend, Léo Collin, Appolinaire Dion, Lena Edouard, Andrea Nuncamendi Siliceo, Florencia Patocchi, Anastasya Pesenka, Nathan Rollez, Jennifer Sanchez Roca: bénévoles
Federal: photos site et brochure
BaseGVA: graphisme
SRO Kundig: impression
Jeca et Affichage Vert: affichage
Atelier Philippe Richard: signalétique

Les salles d'Archipel 2015

Cinémas du Grütli
rue du Général-Dufour, 16
CH-1204 Genève
Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque
Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Conservatoire de Genève
place Neuve 1
CH-1204 Genève
Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque
Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais
rue de Carouge 52
CH-1205 Genève
Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Théâtre Pitoëff
rue de Carouge 52
CH-1205 Genève
Tram 12: arrêt Pont-d'Arve
15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall
rue du Général-Dufour 14
CH-1204 Genève
Bus 3, 5: Bovy-Lysberg
1, 32: Cirque
Tram 12: arrêt Place Neuve
15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel
rue de la Coulouvrenière 8
CH-1204 Genève
T. +41 22 329 42 42
Billets +41 22 320 20 26
www.archipel.org